

Bouchain 29 Sept. 1911

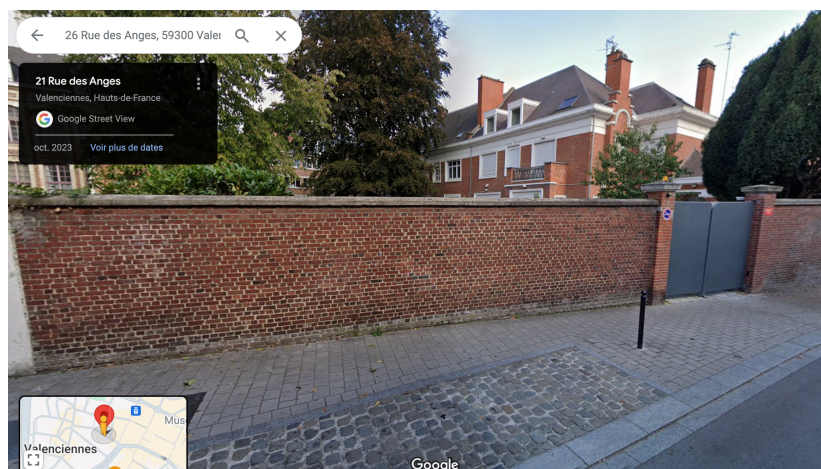
Voilà sans doute la dernière fois que ce cher Messenger passe par Bouchain ; j'espère bien qu'à son prochain passage, nous serons à Valenciennes en train de nous installer.

Nous sommes comme vous le pensez tous fort heureux de revenir à Valenciennes près de Maman et de ceux d'entre vous qui y habitent ; comme aussi il me semble, plus près de tous les autres puisque c'est le centre de la famille.

Une chose aussi qui nous a vivement influencés dans notre décision, c'est l'éducation des enfants, nous allons pouvoir les mettre en classe ce qui les débrouillera et leur fera grand bien sous tous les rapports. Espérons que l'ère des institutrices est pour nous terminée ! Il en est de ces braves filles comme des champignons : les meilleures ne valent rien, et quoique depuis un an nous n'ayons pas lieu de nous plaindre à ce sujet, c'est cependant avec joie que nous remettrons nos chères petites en des mains plus fermes !... Bref, l'oiseau continue à venir tous les jours jusqu'à notre départ ce dont je suis enchantée car je n'ai pas grand temps pour m'occuper des enfants.

Nous ne savons pas encore quand se fera notre déménagement fin octobre, novembre ? Nous voudrions que ce soit le plus tôt possible. Ce ne sera pas, malgré notre joie, sans une certaine petite émotion, que nous quitterons (non pas Bouchain) mais notre "home" dans lequel nous avons été si heureux, et qui, s'il avait bien des défauts était si commode et agréable à habiter.

Notre adresse sera 26 rue des Angés. C'est la maison qu'occupaient les Georges Mabilles et qui était précédemment habitée par les Henri Mabilles-Piérard. Cette maison est dans une bien vilaine rue, mais assez centrale et fort près de la Grand'Place. Elle est assez grande et me semble bien comprise. Du reste vous viendrez en juger par vous-mêmes, j'espère.¹



¹ Le vaste hôtel particulier du 18ème siècle FOURMEAUX DUPONT de la rue des Angés a été bombardé par les Anglais en 1944, et une belle maison moderne a été reconstruite avec les dommages de guerre par Henriette et Maurice DELMOTTE FOURMEAUX

Nous avons été fort heureux d'avoir les nièces Toison et Manu pendant nos vacances à Wimereux, on se connaît bien mieux quand on passe q.q. jours ensemble ! Et sous ce rapport de nombreuses réunions de famille ne valent pas un petit séjour.

Les petites ont été ravies de la compagnie de Thérèse et Manu qui les ont émerveillées par leur sagesse, leur obéissance et surtout leur débrouillardise !

Ici les santés sont bonnes.

Stéphane a fourni depuis un mois une très grande somme de travail et il devra continuer pendant un bon moment encore ; j'espère qu'il le supportera et que ce changement de situation ne lui apportera pas trop d'ennuis ni de déceptions.

A tous et à toutes, mille baisers et amitiés.

Henriette

Reçu le 28 7bre 1911

Expédié le 30 7bre 1911